

Bruxelles, à la [re]conquête de ses espaces publics

Conférences du 25 février 2014
Aglaée DEGROS, Michiel de CLEENE et Luc GWIAZDZINSKI

Au cours des vingt années d'existence des contrats de quartiers, les interventions sur l'espace public bruxellois ont sensiblement évolué. Si au départ, seule la mise à niveau des voiries semblait concernée, les contrats de quartiers participent à présent à la création de véritables lieux de rencontre. Cet ouvrage met en lumière la spécificité des nouveaux modes d'action développés pour [re]conquérir les espaces publics bruxellois, et en particulier : la reliance, la réflexivité et l'art de la ruse.



CONTENU DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage traite d'espaces publics réalisés dans le cadre de Contrats de Quartiers (qui fêtent cette année leur 20 ans d'existence).

Son ambition est de replacer l'approche bruxelloise dans un contexte européen, tout en mettant en lumière l'engagement des politiques urbaines face aux défis écologiques et sociaux.

Le livre présente ainsi trois nouveaux modes d'action développés ces dix dernières années à Bruxelles pour relever ces défis. La reliance, la réflexivité et l'art de la ruse sont analysés dans l'éditorial et par de courts essais théoriques rédigés par 10 acteurs de terrains

qui confrontent ces modes d'action à la réalité, afin d'en découvrir les faiblesses, mais surtout de les améliorer et d'améliorer la ville. Ils sont également illustrés à travers 10 projets d'espaces publics réalisés dans le cadre de Contrats de Quartiers.

La table des matières de cet ouvrage est la suivante :

Avant-propos (7 pages)

- Quatre questions à la Ministre bruxelloise de la rénovation urbaine
- Qu'est-ce qu'un contrat de Quartier Durable ?
- Préambule

Éditorial (16 pages)

- Champ d'étude
- Modes d'action
- L'espace public, de la conception à l'action sur le terrain

Projets (152 pages)

- Park System
- Aire de jeux Dubrucq
- Avenue Monplaisir
- Place de Houffalize
- Parc Reine-Verte
- Place communale de Molenbeek
- Espace Kessels
- Place de Liverpool
- Dissémination Rose
- Passerelle Cage aux Ours

Essais et rencontres avec les acteurs de terrain (52 pages)

- Autour de la reliance: Chris Younès, Benoît Moritz, Xavier Van Der Kelen
- Autour de la réflexivité: Pascal Amphoux, Vincent Degrune et Marc Mohy, Pierre Vanderstraeten
- Autour de l'art de la ruse: Luc Gwiazdzinski, Laurence Jenard, Maarten Roels.

LA [RE]CONQUÊTE DES ESPACES PUBLICS

Le titre de l'ouvrage parle de « [re]conquête » des espaces publics car il s'agit aujourd'hui de « conquérir » de nouveaux espaces dans le tissu urbain dense et de « reconquérir » des espaces publics existants qui, pour diverses raisons, ne correspondent plus aux pratiques actuelles de l'espace. Le verbe « conquérir », avec son caractère aventurier et presque belliqueux, est utilisé à la place du verbe « créer » car les personnes qui travaillent sur le terrain savent que réaliser de l'espace public à Bruxelles ne peut se faire qu'au prix de batailles contre la pensée technocratique et la fragmentation des pouvoirs et des gestions territoriales.

Par ailleurs, « l'espace public » y est considéré comme un lieu de rencontre et d'échange. Un lieu où différents parcours se croisent, se confondent et parfois se confrontent. Un lieu où la culture rencontre la politique, où les territoires sociaux se mêlent aux territoires individuels. Bien que ses appellations et ses formes soient multiples (places du marché ou de l'église, rue principale, boulevard, esplanade, square, parc, jardin...), l'espace public garantit toujours l'existence de lieux d'échanges matériels et immatériels qui dépassent le domaine privé.

En Région de Bruxelles-Capitale, les spécificités des espaces publics reconquis dans le cadre des contrats de Quartiers Durables sont les suivantes :

- Ils se situent dans une zone (l'Espace de Développement Renforcé du Logement et de la Rénovation - EDRLR) située dans le bas de la ville dont le tissu urbain est dense, parsemé de bâtiments industriels, d'espaces publics peu nombreux et de logements de petite taille.

- Ils concernent des populations en plein essor démographique, exposées à la pauvreté et à la précarité. Ces populations sont multiculturelles (34% de la population provient d'une cinquantaine de pays différents) et connaissent un rajeunissement de leur moyenne d'âge (forte représentation de la tranche des 0 à 3 ans).

C'est pourquoi, le premier défi de l'aménagement d'espaces publics dans cette zone est la « conquête » de nouveaux espaces publics (accroissement de mètres carrés dédiés à l'espace public) par l'acquisition de friches, de parcelles privées, d'infrastructures hors d'usage ou de résidus d'infrastructures.

Le second défi est la « reconquête » des espaces publics existants qui ont perdu - ou n'ont jamais eu - cette capacité d'être un lieu de vie et de rencontre au service de la collectivité.

Depuis une dizaine d'années, trois nouveaux modes d'action (la reliance, la réflexivité et l'art de la ruse) sont apparus pour faire des espaces publics de véritables lieux de rencontre, des laboratoires urbains, capables de relever des défis sociaux et environnementaux. Ces modes d'action ont pour exigence commune la mise en place de solutions innovantes, frugales et ajustées à leurs contextes.

1. La reliance

La reliance est un mode d'action qui relie différents éléments, qui établit des continuités spatiales, écologiques, fonctionnelles et temporelles entre des morceaux d'espaces rendus publics. Elle réconcilie la parcelle devenue publique avec la ville. L'objectif est de générer des continuités dans un tissu fragmenté, afin de créer des liens plutôt que d'imposer des limites.

A Ixelles par exemple, le projet « Park System » est un concept d'espace public qui rassemble et met en relation des espaces résiduels divers, tels que les talus de chemin de fer, les parcs et les jardins. Le projet offre ainsi la possibilité de continuités écologiques (liens entre homme et nature), spatiales (liens entre petits projets et entre échelle locale et régionale), fonctionnelles (réseaux spécifiques pour les mobilités actives et pour le jeu) et temporelles (réalisations fractionnées et différées dans le temps).

Un autre exemple de reliance est l'« Avenue Montplaisir », un axe de circulation qui longe les voies de chemin de fer menant à la gare de Schaerbeek. Autrefois aménagée en vaste zone de parking, elle a été réaménagée dans le cadre du Contrat de Quartier Princesse Elisabeth (2004-2008) en espace public planté d'arbres, avec moins de parking et plus d'espace pour les piétons et les cyclistes. Elle s'inscrit également dans les 60km du réseau de voies vertes bruxelloises.

2. La réflexivité

La réflexivité est un mode d'action qui intègre la « participation citoyenne » à la régénération d'espaces dont l'aménagement ne répond plus aux exigences actuelles. Elle se base sur l'accumulation et la décantation de expériences. Le projet n'est donc plus issu de principes, mais découle d'un partage d'expériences, d'un dialogue constructif entre les experts officiellement reconnus et les acteurs de terrain riches d'une expertise citoyenne. L'objectif est de travailler à partir de problèmes concrets, tels qu'ils se posent dans les quartiers, et non à partir d'une situation supposée connue ou de solutions prêtes à l'emploi.

A Schaerbeek par exemple, « l'Espace Kessels », un jardin semi-public en intérieur d'îlot, aménagé d'abord en jardin d'enfants, avait mal tourné. Grâce au dialogue avec les habitants et les associations du quartier, cet espace a été réaménagé en grande pelouse de jeu, compost et petits jardins potagers, dans le cadre du Contrat de Quartier Lehon - Kessels (2005-2009), et est géré par ces mêmes associations et habitants. Ses 0,3ha de verdure permettent aux enfants d'être en contact direct avec la nature.

Le parc Reine-Verte est un exemple similaire. Des groupes de travail, réunissant concepteurs et usagers, se sont penchés sur les faiblesses, nuisances et manquements qui ont conduit à la fermeture du parc préexistant en vue d'en distiller les ambitions urbaines et spatiales utiles à son réaménagement. Le projet est né des enseignements d'un contexte social, spatial et fonctionnel qui lui est propre (voir photo page 46).

3. L'art de la ruse

L'art de la ruse est un mode d'action qui imagine des stratagèmes de détournement et d'appropriation de l'espace urbain pour favoriser l'émergence de nouveaux usages. Détourner l'espace et son mobilier requiert de l'inventivité, des stratagèmes, des « bons tours » du faible dans l'ordre établi par le fort. Par une sorte de tour de passe-passe, l'art de la ruse crée la surprise et transforme un lieu anodin (ou un non-lieu) en espace de vie et de rencontre. Il cherche également à valoriser le domaine public en utilisant un minimum de moyens (principe de frugalité).

Cet art de la ruse peut être illustré par le cas de la « Place de Liverpool » à Molenbeek-Saint-Jean. Traversée à l'origine par les voitures, elle avait été réaménagée en 2001 (élargissement partiel des trottoirs et verdurisation). Mais cette intervention n'avait pas fonctionné dans ce quartier envahi par le commerce de voitures. Un nouveau projet d'aménagement, réalisé dans le cadre du Contrat de Quartier Ecluse - Saint-Lazare (2008-2012), a alors proposé de détourner un bout de rue en place, à partir d'un mobilier urbain robuste. La ruse a permis de reconquérir 918 m² d'infrastructure de circulation pour en faire un espace de rencontre à l'usage du quartier. Son aménagement s'est basé sur le recyclage de matériaux issus du site.

Dans le même ordre d'idées, l'installation de « bancs artistiques » à différents endroits de la commune d'Anderlecht a permis de transformer des espaces anodins en salons urbains (voir photo ci-dessous). Ces bancs sont le résultat d'un concours. Plus que le résultat esthétique (ils sont originaux et attirent le regard), c'est la ruse utilisée ici qui s'avère intéressante : en disposant simplement des objets à mi-chemin entre art et mobilier urbain, c'est l'espace viaire lui-même qui est entièrement transformé et revalorisé, sans toutefois nécessiter de grandes dépenses financières.



Banc artistique, Anderlecht, Contrat de Quartier Aumale – Wayez, 2005-2009. © SPKTR Architects.

MÉTHODOLOGIE DE RÉALISATION DES PHOTOGRAPHIES

Le photographe de cette publication, Michiel De Cleene, a opté pour une méthodologie de travail mettant les projets d'espaces publics en lien avec leur contexte, ce qui a abouti à des clichés de « paysages urbains » plutôt que d'espaces publics.

Il a également mis l'accent sur l'appropriation du projet dans le temps, considérant que les espaces publics réalisés ne sont pas des produits finis, mais qu'ils continuent à évoluer dans le temps.

Au final, cette approche a produit des clichés sur le processus évolutif, la temporalité des paysages urbains. Autrement dit, les photos traitent davantage du paysage urbain changeant que du paysage urbain changé.

BON À SAVOIR : UNE SÉRIE D'OUVRAGES CONSACRÉE AUX CONTRATS DE QUARTIERS

Cet ouvrage est le troisième d'une série consacrée aux contrats de quartiers.

- Le premier ouvrage, paru en 2007, « A Bruxelles près de chez nous. L'architecture dans les Contrats de quartier » a été écrit par Maurizio Cohen et illustré par Marie-Françoise Plissart.
- Le deuxième, paru en 2009, « Bruxelles à l'épreuve de la participation » a été écrit par Mathieu Berger et illustré par Pauline Beugnies.
- Le troisième et présent ouvrage, paru en 2014, est disponible au prix de 25 EUR. Code ISBN 978-2-930774-00-8



Contacts

Aglaée DEGROS, urbaniste, auteur de l'ouvrage
Bureau Artgineering - Müllerkade, 173 - 3024 EP Rotterdam - Pays-Bas
Tél. : +31 (0)10.24.09.155
E-mail : info@artgineering.nl
www.artgineering.nl

Luc GWIAZDZINSKI, géographe, contributeur de l'ouvrage
Laboratoire Pacte - Université Joseph Fourier - Grenoble
E-mail : lucmarcg@gmail.com

Michiel DE CLEENE, photographe de l'ouvrage
Wespstraat 63 - 9000 Gent
E-mail : michiel.de.cleene@gmail.com
www.michieldecleene.be